

TEXTE 2020 CORRIGÉ

Si Ronsard eut vécu au temps **béni** du **coronavirus**...

Confronté à l'épidémie du **coronavirus**, Pierre de Ronsard **eût** avancé des explications ... que son statut de poète, élu des dieux, lui **eût** permis. Certes, loin d'être un scientifique, Ronsard se **fût** mêlé au **chœur** des **supputations** et superstitions qui avaient **cours** tant dans les milieux populaires qu'aristocratiques. D'autant plus que pour notre poète le **coronavirus**, **eut** été , en raison de sa "corona" ("couronne" en latin) , perfidement **associée** au "virus" ("poison" en latin), **promu** planète royale, voisine phonétiquement de Vénus ou d'Uranus. A moins que ce virus ne se **fût** échappé de l'armoire à poisons de Catherine de Médicis au **hasard** d'une nuit sans lune.

Il faut également rappeler qu'en **tant** que fondateur de la Pléiade (du nom d'une constellation), il entretenait avec le cosmos et les dieux, une relation très privilégiée. "Poète divin", héritier des devins descendant des oracles apolliniens , des **sibylles**, il était animé tant par une fureur poétique que par une fureur prophétique . Cette dernière, selon **Pontus** de Tyard, autre membre de la Pléiade, surmontait les **ratiocinations** intellectuelles infondées. Le poète eut donc le privilège d'**interpréter** les phénomènes naturels et les accidents météorologiques qui avaient selon lui, **valeur** de présages. Ainsi les comètes de 1552 et 1555 constituaient-elles , à ses yeux, une menace d'apocalypse ce qui avait pour **conséquence** d'**instiller** de l'angoisse **parmi** le peuple **ignare** dont **l'acculturation** était loin d'être accomplie, ce qui le conduisait à entretenir illusions et **désillusions** . Il est probable qu'une certaine survivance de l' **ornithomancie** faisait que la vision **d'oiseaux** volant à tire **d'aile** sur la gauche leur apparaissait également de **mauvais** augure. Quant à Ronsard, il s'intéressa aux accidents ignés qu'il attribua également à la venue des comètes dont il fit

une description **minutieuse** et **empreinte** d'épouvante. A **l'instar** de son maître Dorat, Ronsard pensait que les poètes **excellent** dans l'interprétation des signes. Ainsi **auraient** été **prévues** la mort accidentelle d'Henri II, la guerre civile , les **inondations** , et la peste noire qui, depuis le Moyen-âge, avait pris la forme d'une pandémie **récurrente**. Les oracles prononcés par le poète **vendômois** ont parfois surpris la postérité. Ainsi, dans *Caprice*, poème écrit en 1584, prédit-il qu'Henri III n'aurait jamais d'enfants et qu'il y aurait changement de dynastie. Henri III de Navarre n'**eut** plus qu'à se conformer à la prédiction en devenant Henri IV....

Au-delà de ses prémonitions, Ronsard entretenait par ailleurs des relations étroites avec Nostradamus dont les prophéties l'inspirèrent ou le confortèrent en maintes occasions pour avertir le roi ou la reine. Aujourd'hui encore, certains adeptes de l'astrophile contemporain de Ronsard ont utilisé le code **censé** permettre de déchiffrer ses quatrains pour tenter d'annoncer **à cor** et à cri, et dans **les mois** précédant sa venue, cette épouvantable pandémie. S'ils n'avaient été **persiflés** et découragés , nous eussions peut-être trouvé l'antidote **approprié** qui **eût** permis de contrer **a priori** cette épidémie si **dangereuse**, qui n'a eu d'autre avantage que d'inspirer notre dictée 2020.